

## STRUCTURATION DU TROUPEAU FAMILIAL DANS LA COMMUNE DE TANKANTO ESCALE DANS LA REGION DE KOLDA AU SUD DU SENEGAL

**Oumarou BALDE<sup>1</sup> et Diatou THIAW NIANE<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>*Doctorant en Géographie (ETHOS), Université Cheikh Anata DIOP (UCAD) E-mail : balde5495@gmail.com*

<sup>2</sup>*Maitre de conférences UCAD, département de Géographie  
E-mail : diatou.thian@ucad.edu.sn*

### **Résumé**

Dans la société peule, le bétail représente une richesse. Le bovin est considéré comme un actif précieux, servant à régler diverses affaires sociales, économiques et culturelles. Cet article, intitulé : « *Structuration du troupeau familial dans la commune de Tankanto Escal* », analyse la répartition du cheptel bovin dans la commune ainsi que sa distribution au sein des familles. Elle met en lumière les disparités dans la détention des animaux, l'âge moyen des propriétaires, ainsi que la répartition des bovins selon le genre. La méthodologie utilisée repose sur une approche mixte alliant des questionnaires quantitatifs et des entretiens qualitatifs. 332 chefs de ménages ont été interrogés soit un échantillon de 21 % de la population mair (1 582) ménages. Ce qui a permis de mesurer les faits, de comprendre la perception et la logique des acteurs.

Les résultats de l'enquête révèlent une forte concentration du troupeau familial entre les mains d'une minorité : 62 % des membres possèdent moins de trois (03) bovins, tandis que seuls 13 % en détiennent plus de treize (13). Cependant, des mécanismes comme le lègue permettent un accès élargi au cheptel pour l'ensemble de la communauté.

**Mots clés :** *Structuration, troupeau, famille, Tankanto Escal, Kolda, Sénégal*

## HERD STRATEGY IN THE COMMUNE OF TANKANTO ESCALE IN THE KOLDA REGION OF SOUTHERN SENEGAL

### **Abstract**

In Fulani society, livestock represent a source of wealth. Cattle are regarded as valuable assets, used to regulate social, economic and cultural affairs. This article, entitled : « *Structuring family herds in the commune of Tankanto Escal* », analyzes the distribution of cattle in the commune, as well as their distribution within families. It highlights disparities in animal ownership the average age of owners, and the distribution of cattle by gender. The methodology adopte is based on a mixed approach combining quantitative surveys and qualitative interviews. A total of 332 household heads, representatin 21 % of the target population (1 582) were interviewed. This approach made it possible to both quantify the facts and understand the perception and underlying logics of the actors. The results of the survey reveal a strong concentration of the family herd in the hands of a minority

: 62% of members own fewer than three (03) cattle, while only 13% own more than thirteen (13). However, mechanisms such as bequests enable wider access to livestock for the whole community.

**Keywords :** *Structuring, herd, family, Tankanto Escalé, Kolda, Senegal.*

## **Introduction**

Les bovins occupent une place centrale dans les sociétés d'éleveurs, au sein desquelles leur possession est synonyme de prestige et de liberté. Ce qui fait d'eux un véritable marqueur d'identité (P. Bonte, 1973, p. 17 et Ch. BA, 1986, p 53). Contrairement aux petits ruminants, la vache n'est pas considérée comme une simple marchandise, en effet, elle ne se commercialise qu'en dernier recours comme l'atteste une étude faite par l'Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane (l'APRESS, 2013, p. 3). Autrement dit, la femelle est un actif économique et social en Haute-Casamance. La vente des bovins n'est pas seulement une activité commerciale, mais elle est étroitement liée aux besoins fondamentaux des ménages et aux dynamiques sociales. La dépendance des foyers à la vente de bovins pour subvenir aux dépenses alimentaires, aux cérémonies socio-culturelles, à l'éducation et à l'émigration des jeunes montre que l'élevage joue un rôle clé dans la résilience économique des familles (A. Wane, 2005, p. 7 et O. Baldé, 2013, p. 87). Ce qui soulève également la question de la durabilité de cette pratique. En d'autres termes, on se demande de savoir si le troupeau familial peut continuer à remplir son rôle économique et social tout en restant viable à long terme.

Malgré cette importance dans la sécurisation des ménages ruraux, l'élevage bovin est confronté à de nombreux défis, notamment les crises climatiques, la pression agricole, l'urbanisation, l'évolution des modèles de consommation et des politiques publiques parfois défavorables (M. Gerard, O. Ninot et J. Cesaro, 2011, p. 11 et O. Baldé, 2017, p. 55). Au regard de ces contraintes, il est essentiel d'analyser la structuration du troupeau familial entre les différents membres de la famille. L'objectif de cet article est d'analyser la répartition du cheptel bovin à l'échelle de la population communale et les dynamiques familiales. L'analyse prend en compte le genre, l'âge des propriétaires et la part de cheptel détenue par chacun.

## **1. Méthodologie**

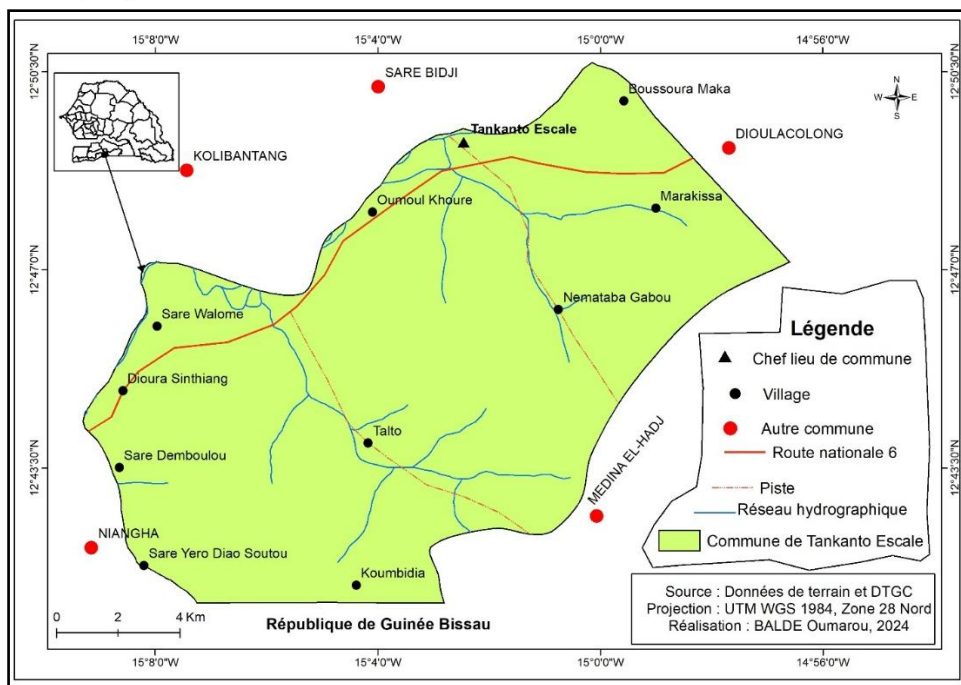
### **1.1 Collecte et traitement des données**

La méthodologie adoptée repose sur trois (03) étapes principales : la revue documentaire, les enquêtes de terrain, le traitement et la représentation des données collectées. La revue documentaire a porté sur des textes, rapports, des travaux antérieurs relatifs à l'élevage et à ses enjeux dans les sociétés agropastorales. Elle a aidé à poser les bases théoriques et contextuelles de l'étude. La collecte des données de terrain s'est déroulée au cours du mois d'octobre 2023. Elle a permis de recueillir des données quantitatives auprès de 332 chefs de

ménage, soit 21 % de l'ensemble des 1 582 ménages que compte la commune au Recensement Général de la Population, de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage (RGPHAE, 2013, p. 301). L'unité déclarative est le village, tandis que le chef de ménage est retenu comme unité de référence, car il est la personne la plus apte à fournir des informations fiables sur les activités et la situation du ménage. La commune comprend 78 villages, dont 27 ont été sélectionnés, soit un échantillon de 35 %. La sélection des localités et des ménages a été guidée par trois critères : le critère spatial (répartition géographique des villages) ; la possession de bovins (présence d'activités d'élevage bovin) et le type de ménage (petits, moyens et grands ménages agropastoraux). Les données recueillies ont ensuite fait l'objet d'un traitement statistique et ont été représentées sous différentes formes, comme l'illustrent les résultats présentés dans ce travail.

## 1.2. Présentation de la zone d'étude

La commune de Tankanto Escale, bien que périphérique par rapport au Sénégal et à la région de Kolda, occupe une position stratégique en raison de sa proximité avec la République de Guinée-Bissau. Ceci favorise d'importants échanges transfrontaliers multidimensionnels, sanitaires commerciaux, notamment dans le secteur de l'élevage, à travers un réseau de marchés hebdomadaires tels que ceux de Saré Yoba Diéga et de Toniataba. Ces interactions renforcent les liens économiques et culturels entre les deux pays. La figure 1 montre la situation géographique de la zone d'étude.



**Figure 1 : Situation géographique de la commune de Tankanto Escale**

## **2. Résultats et discussions**

### **2.1 Résultats**

Située au sud du Sénégal, dans le département de Kolda, la commune est limitrophe de cinq (05) collectivités territoriales. Selon nos enquêtes ménages, l'agriculture constitue l'activité économique principale, occupant 68 % de la population. L'élevage arrive en deuxième position avec 26 %, tandis que le commerce et les autres activités restent marginaux, représentant chacun seulement 3 % des habitants.

Sur le plan démographique, les Peuls forment le groupe ethnique majoritaire, représentant 78 % de la population, suivis des Mandingues (19 %) et d'autres petits groupes (3 %). Cette diversité ethnique joue un rôle clé dans les dynamiques sociales, culturelles et économiques de la commune, influençant notamment les pratiques agricoles et pastorales, qui sont souvent liées à des traditions et pratiques diversifiées.

#### **2.1.1 Possession de bovins dans la commune**

La répartition des bovins au sein de la population de Tankanto Escale est très inégale. Certains habitants ne possèdent aucun bovin, tandis que d'autres en détiennent. Ceux qui en sont dépourvus sont souvent des agropasteurs ayant perdu leur cheptel à la suite de chocs endogènes, tels que le décès du chef de famille, le partage du troupeau entre héritiers, sa « liquidation » ou encore sa disparition progressive due au confiage à un tiers éloigné. À ces facteurs internes s'ajoutent des crises exogènes, notamment la dégradation climatique, qui affecte les écosystèmes pastoraux. La baisse des précipitations réduit la production des pâturages et la disponibilité de l'eau pour l'abreuvement du bétail, tandis que les maladies animales fragilisent les troupeaux. Ces éléments contribuent à la diminution, voire à la disparition du cheptel chez certains éleveurs. Cependant, les agropasteurs sans bovins conservent généralement des petits ruminants, tels que des caprins ou des ovins, qui servent d'animaux d'échange, jouant ainsi un rôle économique essentiel. Le tableau I illustre cette distribution du troupeau à l'échelle de la population communale.

**Tableau I : Répartition des bovins au sein de la population communale  
en %**

<b>Effectif de la population</b>	<b>%</b>
1-20	23
20-40	28
40-60	15
60-80	12
80-100	3
Plus de 100	4
Sans troupeau	15
Total	100

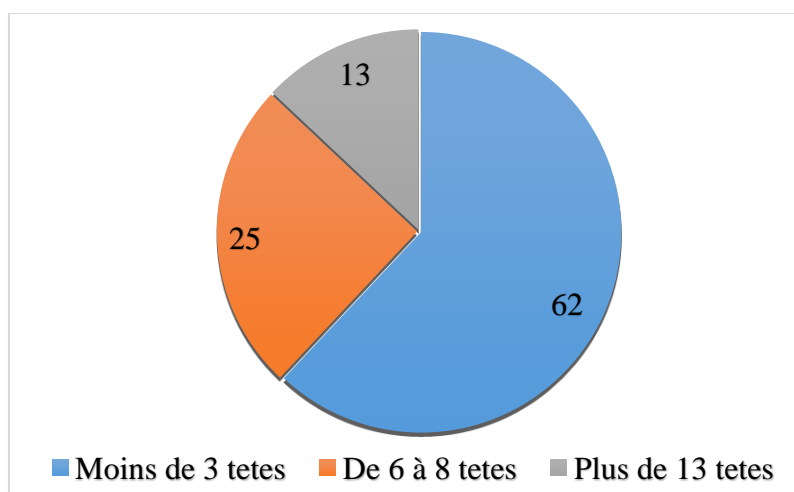
*Source : Enquête Baldé Oumarou, octobre 2023*

### **2.1.2. Possession du bétail et inégalité dans la famille**

Parler de la structuration du troupeau familial revient à analyser la répartition du cheptel bovin entre les membres de la famille. Une telle analyse ressort le nombre d'animaux appartenant à chaque personne, la distribution par tranche d'âge et la possession des animaux selon le sexe.

### **3. Distribution du troupeau entre les membres de la famille**

La répartition des bovins entre les membres de la famille dans la commune de Tankanto Escalé est inégale. En effet, 62 % des membres possèdent moins de 3 animaux, tandis que 25 % en détiennent entre 6 et 8 têtes. Seuls 13 % disposent de plus de 13 bêtes, illustrant ainsi une concentration du cheptel entre les mains d'une minorité. Toutefois, le droit de lègue permet une redistribution du bétail. A titre illustratif à la disparition du père ou de la mère, les animaux sont partagés entre les enfants, offrant ainsi à chacun la possibilité d'en posséder (figure 2).

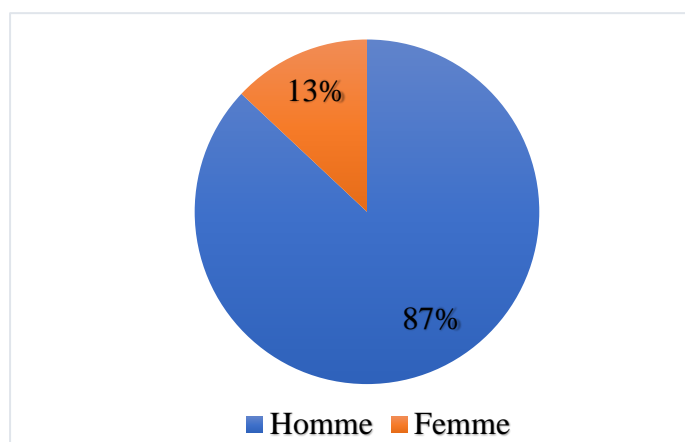


*Source : Enquête Baldé oumarou, octobre 2023*

**Figure 2 : Part de chaque membre de la famille dans le troupeau à Tankanto Escalé en %**

### 3.1 Répartition du bétail selon le sexe et inégalité

La répartition des animaux au sein de la famille favorise les hommes par rapport aux femmes, comme le montre la figure 3. En effet, sur un troupeau de 100 bovins, 87 appartiennent aux hommes, tandis que seulement 13 sont détenus par les femmes, révélant ainsi un fort écart de 73 têtes entre les deux sexes.



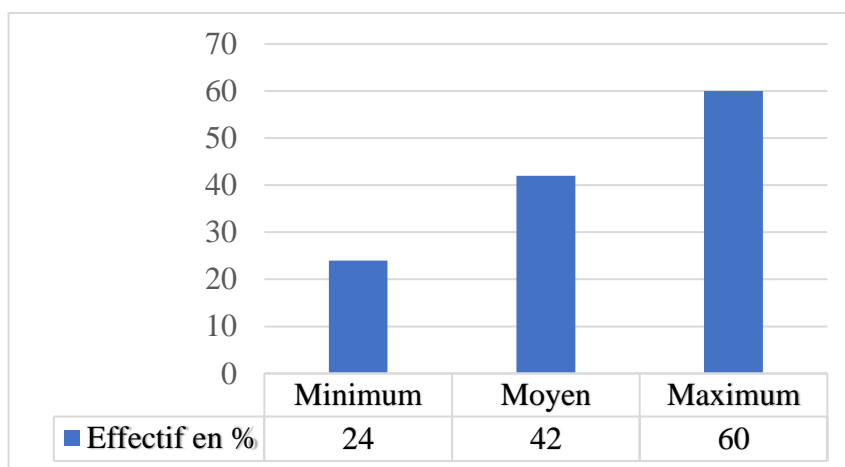
*Source : Enquête Baldé Oumarou, octobre 2023*

**Figure 3 : Répartition des bovins selon le genre dans la commune de Tankanto Escalé**

### 3.2 Distribution du bétail dans le ménage en fonction de l'âge

En termes d'âge, les propriétaires de bétail sont principalement âgés de 24 à 60 ans, avec une moyenne de 42 ans. Cependant, des pratiques comme "*laar arsigé*", où un enfant reçoit un animal pour commencer à constituer son cheptel,

permettent une certaine redistribution du bétail, bien que cette tradition soit désormais plus courante avec les petits ruminants tels que les chèvres et les moutons. Ainsi, malgré les inégalités existantes, des mécanismes traditionnels permettent une redistribution progressive des animaux au sein de la famille (figure 4) selon l'âge.



*Source : Enquête Baldé Oumarou, octobre 2023*

**Figure 4 : Age moyenne des propriétaires d'animaux dans le troupeau familial**

#### 4. Discussion des résultats

Les résultats de l'enquête montrent des dynamiques majeures au sujet de la structuration du troupeau familial dans la commune de Tankanto Escalé. D'abord, une inégalité marquée dans la possession de bovins se manifeste tant au niveau communal que dans les unités familiales. A l'échelle globale, 15 % des chefs de ménage ne possèdent aucun bovin et seuls 4 % détiennent plus de 100 têtes. Ceci qui révèle une forte concentration du cheptel entre les mains d'une minorité. Ce phénomène traduit non seulement la vulnérabilité économique de certains foyers mais aussi la résilience de d'autres groupes qui ont pu préserver leur capital animalier malgré les pressions climatiques et sociales.

Au niveau familial, les inégalités sont tout aussi frappantes, en effet, 62 % des membres détiennent moins de trois (03) bovins, tandis que seulement 13 % en possède plus de treize (13). Cette situation crée une hiérarchie interne au sein des familles, où certains membres deviennent des « gestionnaires » du cheptel tandis que d'autres n'y ont qu'un accès marginal. Cette concentration peut toutefois être accentuée par des mécanismes de redistribution traditionnels, notamment le legs qui permet à chaque génération d'accéder au troupeau à travers un héritage familial.

La question du genre révèle aussi une dynamique profondément patriarcale. Les hommes détiennent 87 % du troupeau familial, contre seulement 13 % pour les femmes. Ce déséquilibre reflète les normes sociales qui relèguent les femmes à



des rôles secondaires dans la gestion du patrimoine animal. Bien que l'on note une évolution avec une reconnaissance progressive du droit de propriété des femmes et des enfants sur certains bovins, la gestion stratégique du troupeau demeure largement masculine. En ce qui concerne l'âge, la majorité des propriétaires de bovins ont 24 et 60 ans, avec une moyenne d'âge de 42 ans. Cela montre que le cheptel est essentiellement géré par des adultes en âge de travailler alors que les jeunes et les personnes âgées participent de manière plus marginale. Néanmoins, la tradition *laar arsige* (don d'un animal à un enfant) constitue une forme de transmission générationnelle renforçant le lien entre élevage et héritage familial.

Enfin, la figure du père ou chef de famille émerge comme acteur central dans l'organisation du troupeau. Il endosse à la fois le rôle de décideur et de gestionnaire, comparé ici à un « directeur général » d'une entreprise familiale. Cette métaphore illustre la valeur économique et symbolique du troupeau dans la structuration des rapports de pouvoir et de solidarité au sein de la famille Peule.

### **Conclusion**

En définitive, l'étude de la structuration du troupeau familial dans la commune de Tankanto Escalé met en évidence des inégalités notables dans la répartition des bovins, aussi bien entre les ménages qu'au sein même des familles. La concentration du cheptel entre les mains d'une minorité, la prédominance masculine dans la propriété des bovins, ainsi que la répartition inégale selon les âges traduisent les rapports sociaux hiérarchisés autour de cette ressource. Toutefois des mécanismes coutumiers permettent une certaine redistribution et ouvrent des opportunités d'accès progressif au cheptel plus particulièrement pour les jeunes. Ces pratiques illustrent l'importance du troupeau non seulement comme richesse économique, mais aussi comme vecteur de transmission sociale d'équilibre familial et de reconnaissance statutaire.

Dans une perspective d'avenir, il serait pertinent d'approfondir la recherche sur les effets des mutations sociales notamment l'éducation, la migration et monétarisation des échanges sur la gestion du troupeau familial. Mais aussi l'impact de politiques publiques d'appui à l'élevage sur les dynamiques d'accès aux ressources animales en l'occurrence pour les femmes et les jeunes.

### **Références bibliographiques**

- ANSD, 2013, *Recensement Général de la Population de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage* (RGPHAE), Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie, Ministère de l'Economie et des Finance, *Sénégal*.
- APESS, 2013, *Profils d'exploitation familiales en Afrique de l'ouest et du centrale*, synthèse illustrée par 33 études de cas, de 130 études réalisées entre 2010 et 2013 par Association pour la Promotion de l'Elevage au Sahel et en Savane (l'APESS), établi par Loïc Barbedette, sociologue, Ouagadougou, juin, 2013, P1-37.



- BA, Cheik, 1986, *Les Peuls du Sénégal, étude géographique*, Nouvelles éditions africaines.
- BALDE, Oumarou, 2013, *Le marché du bétail sur pied en Haute-Casamance, le cas du foirail de Diaobé-Kabendou, Vélingara, Sénégal*, Mémoire Master 2, Géographie, Université Cheikh Anta DIOP.
- BALDE, Oumarou, 2017, *Dynamique de l'espace agropastoral de Tankanto Escale Sénégal*, Mémoire de DESS, Obafemey Awolo University, Ilé-Ifé, Osun State Nigeria.
- BALDE, Oumarou, Ndiaye, Bacary Kéba, Sagna, Pascal, Ba, Alioune, Ndiaye, Paul, Coly, Ibrahima, 2020, « Elevage extensif et restriction des parcours de bétail, effets de la pression foncière ou occupation et utilisation anarchique de l'espace », revue, REMSES [www.revues.imist.ma/?journal=REMESES&page=index](http://www.revues.imist.ma/?journal=REMESES&page=index), pp 93-211.
- BONTE, Pierre, 1973, *Elevage et la commercialisation du bétail dans l'Ader Douctchi-Majya*, in études nigériennes, n° 23, 2ème édition, Institut Français d'Afrique Noir (IFAN) du Niger et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de Paris.
- MAGRIN, Gerard, Ninot, Olivier, Cesaro, Jean Daniel, 2010, « Elevage pastoral au Sénégal entre pression spatiale et mutation commerciale », Commerce et Territoire, Compofaçon, Paris, novembre 2010.
- WANE, Abdouramane, 2005, « Les marchés de bétail du Ferlo (Sahel Sénégalais) et comportements des ménages pastoraux », Société Française d'Economie Rurale, communication aux journées : Les institutions du développement durable des agriculteurs du Sud, 7-9 Novembre 2005.